

Ceci fait partie de la série

# **Le Saint-Esprit**

De

**Owen Olbricht**

# *Le rôle du Saint-Esprit dans la conversion*

“C’est l’Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie” (Jn 6.63).

On trouve trois conceptions différentes en ce qui concerne l’action du Saint-Esprit dans la conversion chez ceux qui adhèrent à la foi chrétienne : 1) une action directe du Saint-Esprit dans le cœur de l’homme, 2) une action du Saint-Esprit qui est liée à la prédication ou la lecture de la Parole de Dieu, 3) une action indirecte à travers la Parole de Dieu. La vérité ne se trouve pas dans les expériences émotionnelles mais uniquement dans la parole révélée de Dieu.

## **NAITRE D’EAU ET D’ESPRIT (JN 3.5)**

Tous ceux qui étudient la Bible se trouvent confrontés à cette affirmation faite par Jésus à Nicodème : “En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu” (Jn 3.5). La plupart des Protestants comprennent cette phrase dans le sens d’une intervention directe du Saint-Esprit sur le cœur humain par laquelle se produit la nouvelle naissance.

Dans ce texte Jésus souligne l’action du Saint-Esprit dans la nouvelle naissance mais sans préciser de quelle manière le Saint-Esprit est à l’œuvre dans la nouvelle naissance. L’étude d’autres textes du Nouveau Testament permet de comprendre comment l’Esprit agit dans la nouvelle naissance.

La plupart des groupes religieux enseignent que l’Esprit mentionné en Jean 3.5 se réfère au Saint-Esprit. Ces groupes comprennent la référence à l’eau de différentes manières.

*Une explication dit que l’eau mentionnée en Jean 3.5 se réfère à la Parole de Dieu. “Certains commentateurs refusent de croire que l’eau puisse se référer au baptême ; ils disent que Jésus voulait parler de l’effet purificateur de la Parole de Dieu [ce raisonnement s’appuie en outre sur Ephésiens 5.26]<sup>1</sup>.” Un auteur dit ceci : “Lorsqu’il mentionne l’eau en parlant à Nicodème, Jésus veut parler de la Parole de Dieu. Cette image est donnée en raison de l’effet purifiant de la Parole (voir Ps 119.9 ; Jn 15.3 ; Ep 5.26)<sup>2</sup>.”*

Mais si Jésus emploie le mot “eau” d’une manière figurée, pourquoi n’emploie-t-il pas aussi le mot Esprit d’une manière figurée ? Pour quelle raison l’eau aurait-elle un sens figuré dans ce texte et les autres mots un sens propre ? Si les mots “Esprit”, “entrer”, “Royaume de Dieu” doivent être compris dans un sens littéral, pourquoi l’eau ne serait-elle pas de l’eau ?

Ephésiens 5.26 est souvent cité dans ce contexte mais ce verset ne dit pas que l’eau est la Parole ; il dit plutôt que l’Eglise est purifiée par l’eau et la parole (le mot “et” traduit le grec *en* qui signifie dans).

<sup>1</sup> A.J. Macleod, *The New Bible Commentary*, ed. F. Davidson (Grand Rapids, Mich. : Wm B. Eerdmans Publishing Co., 1954), 871.

<sup>2</sup> Donald Grey Barnhouse, *The Love Life* (Ventura, Calif. : Regal Books, 1980), 36.

Le sens de ce verset est sans doute celui-ci : l'Église est purifiée à la fois par la Parole et l'eau. La Parole seule ne purifie pas. En outre, l'eau ne peut purifier si la Parole ne touche le cœur. L'homme peut être purifié par le sang de Jésus, peut recevoir le salut et la nouvelle naissance, par l'eau (Mc 16.16 ; Ac 22.16) et par la Parole (Ac 11.14 ; Jc 1.21).

*Une autre explication dit que l'eau mentionnée en Jean 3.5 se réfère à l'Esprit. Ceux qui comprennent le verset de cette manière disent que le mot grec kai traduit par "et" peut parfois signifier "c'est-à-dire". Ainsi le texte voudrait dire : "En vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu". Le sens premier d'un mot devrait être retenu à moins que le contexte n'exige un autre sens. Rien n'indique dans le contexte la nécessité de traduire "et" par "c'est-à-dire". Cet effort pour interpréter le mot "eau" comme étant "Esprit" constitue un effort pour éviter d'inclure le baptême dans ce verset.*

Dans ce courant d'idée on se fonde aussi sur Jean 7.38-39 : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui." Dans ce contexte Jésus parle de l'eau d'une manière figurée. Mais cela ne prouve pas qu'il parle de l'eau d'une manière figurée en Jean 3.5. En Jean 7 Jésus ne parlait pas de la nouvelle naissance ; il parlait plutôt du don du Saint-Esprit donné à ceux qui croient en Dieu et lui obéissent (Ac 5.32).

*Certains disent que l'eau mentionnée en Jean 3.5 est celle qui est présente chez la mère lors de la naissance d'un bébé. Cette explication se fonde sur Jean 3.6 : "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit." Robert Harvey Strachan disait : "L'eau peut être un symbole de la naissance physique (...); dans la pensée juive plus récente l'eau est un élément créatif dans le sein de la mère (2 Esd VII, 8)<sup>3</sup>."*

Cette explication se heurte au fait que Jésus ne parlait pas de deux sortes de naissances. Il parlait d'une naissance qui comprend les deux éléments que sont l'Esprit et l'eau. Frederick

<sup>3</sup> Robert Harvey Strachan, *The Fourth Gospel* (Edinburgh : Trumbell and Spears, 1917), 94. Second Esdras est un livre apocryphe (non inspiré) daté aux environs de 100 après J.-C.

Dale Bruner commente ainsi ce verset :

Jean n'emploie qu'une seule fois la préposition grecque *ex* ; il ne décrit pas deux événements distincts mais un événement unique. En outre, le verbe naître (*gennethe*) est un aoriste subjectif à la voix passive dont le sens est : "une fois né d'eau et d'Esprit".

Homer Kent Jr. et d'autres commentateurs sont d'accord : "Dans le texte grec il y a deux substantifs sans articles liés par le grec *kai* et formant une unique proposition, ce qui indique qu'ils ne sont pas entièrement séparables mais constituent un même concept<sup>5</sup>."

Jésus ne parlait pas de deux naissances : l'une d'eau et l'autre d'Esprit. Il parlait d'une seule naissance à la fois d'eau et d'Esprit.

*Une autre explication consiste à dire que l'eau en Jean 3.5 n'est qu'un signe. Ceux qui avancent cette explication en concluent que ces paroles dites à Nicodème ne supposent nullement la nécessité du baptême pour recevoir le salut pour aller au ciel. William Hendriksen dit ceci : "La signification évidente est donc celle-ci : il ne suffit pas d'être baptisé d'eau. Le baptême a de la valeur en tant que signe, que sceau. Mais ce signe doit accompagner ce qu'il signifie, c'est-à-dire la purification par le Saint-Esprit<sup>6</sup>."*

Le problème que pose cette explication vient de ce que Jésus a parlé de la nécessité de naître, non seulement d'Esprit mais d'eau et d'Esprit, pour entrer dans le royaume de Dieu. Par conséquent ceux qui ne sont pas nés des deux — d'eau et d'Esprit — ne sont pas entrés dans le royaume de Dieu<sup>7</sup>.

<sup>4</sup> Frederick Dale Bruner, *A Theology of the Holy Spirit* (Grand Rapids, Mich. : Wm B. Eerdmans Publishing Co., 1970), 257-258.

<sup>5</sup> Homer A. Kent Jr., *Light in the Darkness* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1982), 59.

<sup>6</sup> William Hendriksen, *Exposition of the Gospel According to John*, New Testament Commentary (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1972), 134.

<sup>7</sup> Le royaume de Dieu et le royaume des cieus ne sont pas deux royaumes distincts mais deux expressions qui décrivent le même royaume (Mt 4.17 ; Mc 1.14-15). Ce royaume était proche dans la prédication de Jean (Mt 3.2), de Jésus (Mc 1.15), des apôtres (Mt 10.5, 7) des soixante-dix (Lc 10.9, 11). C'est le royaume de Jésus dans lequel les chrétiens sont transportés et hors de ce monde (Col 1.13). Le règne de Jésus s'étend aux cieus et sur la terre (Mt 28.18 ; Ep 1.19-23) ; l'Église est la partie terrestre de ce royaume (Mt 16.18-19).

Jésus ne cessait pas de parler de son royaume (Mt 5.3, 10, 19 ; 6.10, 33 ; 7.21 ; 13.19, 24, 31, 44, 45, 47). Ce royaume a sa source dans la bonne semence (Mt 13.37), la Parole (Lc 8.11) que Jésus a plantée en ce monde et qu'il a donné aux écrivains inspirés par le Saint-Esprit.

## LA NOUVELLE NAISSANCE

(1 P 1.23)

Puisque la nouvelle naissance implique l'eau du baptême, quel est le rôle de l'Esprit dans cette naissance ? La naissance physique comporte la sortie du sein maternel. Mais cette nouvelle vie est possible parce qu'une semence a été déposée par le père dans le sein maternel. Cette semence est nécessaire à cette nouvelle vie.

Il en va de même pour la naissance spirituelle. "Vous qui avez été régénérés [engendrés à nouveau, TOB] non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu" (1 P 1.23). La semence est la Parole de Dieu et elle est source de vie nouvelle par la nouvelle naissance. Jésus disait : "C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie" (Jn 6.63). L'Esprit donne la vie à travers la Parole et conduit ainsi à la nouvelle naissance. La vie se trouve dans la Parole de même que la vie se trouve dans une semence ; et c'est par l'Esprit que cette Parole fut révélée aux hommes. De même qu'une semence a besoin d'eau pour produire une plante vivante, Dieu utilise l'eau pour la naissance à la vie spirituelle.

Nous venons à la vie telles des plantes spirituelles qui naissent dans le royaume de Dieu à travers la semence du royaume (Mt 13.19–23). La Parole de Dieu est la semence par laquelle nous recevons la vie spirituelle (Lc 8.11). Sans l'Esprit il n'y aurait pas la Parole ; sans la Parole il n'y aurait pas de naissance et de vie nouvelles ; et sans la naissance et la vie nouvelles personne ne pourrait accéder au royaume.

Le Nouveau Testament ne fournit aucun texte, aucun exemple, permettant de croire que la nouvelle naissance est produite par une intervention directe de l'Esprit sur le cœur humain. L'Esprit est la source même de la semence, c'est-à-dire la Parole qui à son tour produit la vie.

Au jour de la Pentecôte, à Jérusalem (Ac 2.5), la rémission des péchés fut annoncée pour la première fois au nom de Jésus (Lc 24.47). Il y avait une multitude présente (Ac 2.6) lorsque l'Esprit est venu sur les apôtres (Ac 2.4). Pierre exhorta la multitude à écouter ses paroles (Ac 2.14, 22). Ils eurent le cœur touché après avoir entendu ces paroles (Ac 2.37). Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés (Ac 2.41a). Ce texte nous donne un exemple et un commentaire

sur la façon d'être né de nouveau. Rempli du Saint-Esprit, Pierre a prêché la vérité en étant guidé par l'Esprit comme l'avait promis Jésus (Jn 14.16–17 ; 16.13).

Les paroles de Pierre produisirent la foi en Jésus chez ces Juifs (Ac 2.37 ; voir Jn 17.20 ; Ac 17.11–12 ; Rm 10.17). Ils crurent que Jésus est le Messie et reçurent le baptême (Ac 2.36–38, 41). C'est ainsi qu'ils naquirent d'eau et d'Esprit. Ils reçurent alors le don du Saint-Esprit (Ac 2.38) qui est donné à ceux qui sont enfants de Dieu (Ga 4.6).

La même chose apparaît dans la lettre de Paul aux Colossiens. Avant son baptême l'homme est toujours mort dans le péché. Mais en raison de la foi en la puissance de Dieu — qui a ressuscité Jésus d'entre les morts — le croyant est enseveli avec Jésus dans le baptême, puis ressuscité avec lui. Le croyant reconnaît que la puissance qui ressuscita Jésus de la mort peut aussi transformer sa vie, le conduire de la mort dans le péché à une vie nouvelle en Jésus (Col 2.12–13).

La confiance du croyant est donc entière dans la puissance de Dieu qui fut démontrée dans la résurrection du Christ. L'argument de l'apôtre s'explique de la manière suivante : ils avaient accepté la réalité de la résurrection de Jésus. Cette résurrection était une démonstration de la puissance de Dieu. Confiants dans cette puissance de Dieu ils avaient reçu une résurrection spirituelle par leur union avec le Christ<sup>8</sup>.

La foi en une telle action de Dieu vient de sa Parole (Rm 10.17).

Ainsi, la nouvelle naissance vient de la foi qui elle-même est produite par la Parole de Dieu donnée par l'Esprit. La foi s'exprime dans l'acte du baptême par lequel le baptisé participe à l'ensevelissement et la résurrection de Jésus et par lequel il déclare sa foi dans la puissance de Dieu. La puissance qui a ressuscité Jésus transformera la vie du baptisé, le conduira du sommeil spirituel à une nouvelle vie spirituelle. Ainsi, l'eau et l'Esprit sont inséparables dans cette apparition d'une nouvelle vie.

## UNE NOUVELLE CREATURE

(2 CO 5.17)

L'individu en Christ est une nouvelle créature, née de nouveau (2 Co 5.17). Nous sommes en

---

<sup>8</sup> Herbert M. Carson, *The Epistles of Paul to the Colossians and Philemon*, The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1979), 67–68.

Christ par le baptême (Rm 6.3 ; Ga 3.27) qui constitue l'obéissance à la vérité (1 P 1.22). L'obéissance est produite par l'écoute de la vérité, l'Évangile du salut (Ep 1.13a), la Parole de Dieu (Jc 1.18 ; 1 P 1.23).

H. Leo Boles dit ceci :

Le Nouveau Testament ne parle pas d'une intervention directe du Saint-Esprit sur le cœur de l'homme pécheur (...). Le Nouveau Testament ne rapporte aucun exemple où quelqu'un se serait converti sans avoir entendu la vérité, sans avoir cru au Christ, sans s'être repenti de ses péchés, sans avoir été baptisé dans le Christ<sup>9</sup>.

Pierre, le jour de la Pentecôte, a donné le modèle de l'enseignement concernant le salut. Ses paroles (Ac 2.14, 22, 40) touchèrent le cœur de ses auditeurs (Ac 2.37). Ils reçurent la vérité et acceptèrent le baptême (Ac 2.41).

Le livre des Actes suit ce modèle d'enseignement. La Parole du Seigneur était prêchée<sup>10</sup>. Les gens entendirent et reçurent (crurent) la Parole (Ac 2.41 ; 4.4 ; 8.12, 14 ; 11.1 ; 17.11–12). Ceux qui accueillirent la Parole furent baptisés (Ac 2.41 ; 8.12, 35–39 ; 16.14–15, 33 ; 18.8 ; 19.5).

La réponse des gens à l'annonce de l'Évangile est résumée par Paul dans les paroles qui suivent en Ephésiens 1.13 : "En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis." Le sceau de l'Esprit est donné après l'écoute de l'Évangile et l'acceptation de l'Évangile par la foi. L'Esprit n'a pas placé la foi dans les personnes. Mais ils crurent après avoir entendu l'Évangile (voir aussi Jn 17.20 ; Ac 17.11 ; Rm 10.17), après l'avoir reconnu comme la Parole de Dieu (1 Th 2.13). Cette Parole de Dieu avait été vivante et efficace dans leur vie (Hé 4.12). Les croyants reçurent le sceau de l'Esprit après avoir accepté la Parole et avoir accepté le baptême (Ac 2.38 ; Ep 1.13).

Le Saint-Esprit est à l'œuvre pour nous sauver et nous régénérer (nous faire naître de nouveau). Tite 3.5 dit : "Il [Dieu] nous a sauvés — non parce

<sup>9</sup> H. Leo Boles, *The Holy Spirit* (Nashville : Gospel Advocate Co., 1971), 199.

<sup>10</sup> Voir Actes 4.31 ; 5.20 ; 8.4, 25 ; 11.14, 19 ; 13.5, 26, 46, 49 ; 14.25 ; 15.35 ; 16.32 ; 17.13 ; 18.11.

que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde — par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit." L'Esprit a inspiré la vérité (Jn 16.13) — la Parole puissante de Dieu (Jn 17.17 ; Hé 4.12), l'Évangile, la puissance par laquelle Dieu sauve les hommes (Rm 1.16). Celles et ceux qui répondent au message de l'Évangile sont nés de nouveau (Jn 3.5) étant régénérés et renouvelés par la purification qui a lieu au baptême (Ac 22.16).

Voici ce qu'écrit très justement Frederic Dale Bruner à propos de Tite 3.4–8 :

L'ensemble de l'événement qui sauve — du début à la fin — est décrit comme un seul acte divin. Le salut a lieu tout d'abord parce que Dieu le sauveur s'est manifesté dans sa bonté, mais aussi parce que ce salut est approprié par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit<sup>11</sup>.

Le point culminant dans l'action du Saint-Esprit se situe au moment où le pécheur répond, dans le baptême, à la Parole révélée par l'Esprit (Ac 2.41).

## CONCLUSION

Dans la conversion le Saint-Esprit est nécessairement à l'œuvre à travers la semence qui produit la vie spirituelle. La Bible ne donne aucun exemple où l'Esprit intervient directement pour toucher le cœur de l'homme pécheur et le convertir sans que ce dernier n'ait entendu la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est l'instrument qu'emploie l'Esprit pour toucher le cœur de l'homme pécheur afin qu'il se tourne vers Dieu. Le salut vient de Dieu, du Christ et du Saint-Esprit, chacun ayant un rôle à jouer. Nous recevons le salut lorsque nous avons la foi qui vient par la Parole de Dieu et que cette foi nous pousse à être réconciliés avec Dieu. Nous abandonnons une vie de péché et par le baptême nous entrons dans une nouvelle vie fondée sur la foi dans le sang de Jésus et dans la puissance de Dieu. Nous pouvons dès lors marcher dans cette nouvelle vie grâce à la puissance que Dieu a déployée en ressuscitant Jésus de la mort. ◆

<sup>11</sup> Bruner, 259.